

Compte rendu

Atelier « Le suivi de projet »

Pour ce week-end, la commission formation a décidé de choisir deux ateliers en fonction de certaines difficultés ressorties au cours des bilans de l'été 2009,

Le premier atelier a porté sur le suivi de projet.

Le projet éducatif de l'association « Il était une fois... » favorise la participation des jeunes dans l'organisation du séjour, que ce soit au niveau de certaines règles ou de la mise en place d'activités.

Nos centres ont souvent été l'occasion pour les jeunes de monter ensemble un camping, un casino, une sortie, un repas à thème, etc. Dans ces cas, l'objectif de l'animateur est que les jeunes fassent « le plus de choses possibles ». Derrière cette expression fourre-tout, le rôle de l'animateur rencontre plusieurs difficultés liées à la confiance, au risque pris, à la satisfaction des jeunes,...

La première phase a été une phase en groupe de 3-4 avec un cas concret.

CAS1 : Des jeunes vous demandent s'ils peuvent faire un foot. L'idée draine du monde et aboutit à un grand match. Suite à cela, les jeunes souhaitent organiser un tournoi international de la colo.

Comment vous vous organisez ?

La mise en commun révèle plusieurs phases qui comportent chacune des risques :

- **L'animateur a un rôle de diagnostic.** Il doit ici être à l'écoute des jeunes et de leur projet. Son objectif sera d'organiser et/ou de trier les idées des jeunes (si celles-ci fusent dans tous les sens !) ou d'apporter des propositions si elles manquent ou si elles peuvent améliorer le projet.

Cette question a été l'occasion de débattre sur les avantages et les risques des apports de l'animateur.

	Avantages	Risques
Animateur présent, qui propose	<p>Le projet profitera de l'expérience de l'anim. Il sera donc d'une meilleure qualité. Le groupe de jeunes évitera des pertes de temps inutiles, des oublis,...</p>	<p>Le projet peut devenir le projet de l'anim et non plus des jeunes. L'anim doit ici faire attention à ne pas s'accaparer le projet, soit en le déviant de ses envies originelles (les jeunes voulaient juste faire un petit tournoi entre eux. Le projet finit par être un tournoi avec tous les clubs du département !).</p> <p>On peut aussi se demander si les jeunes ne seraient pas un peu déçus d'avoir mis en place des idées qui ne sont pas « les leurs » (si tenter que les idées appartiennent à quelqu'un !). Certains nous ont fait partager leur expérience, défendant l'idée qu'ils n'avaient pas rencontré ce problème. En effet, les jeunes oublient vite que l'idée n'est pas d'eux !</p>
Animateur qui n'intervient pas	<p>Les jeunes sont laissés plus en autonomie. De ce fait, il se gère, monte le projet qu'ils souhaitent. Il a aussi été évoqué l'apprentissage par l'erreur. Le fait d'avoir fait un choix qui s'est révélé mauvais peut faire apprendre. Ici, l'anim doit quand même mettre en place une « évaluation du projet » afin que les jeunes comprennent les erreurs d'appréciation.</p>	<p>Des problèmes d'inefficacité, le groupe de jeunes risque de se perdre...</p>

Quoi qu'il en soit, l'animateur se doit d'intervenir pour ne pas mettre le projet en péril : par exemple, si les jeunes veulent faire des matchs d'une durée d'une heure...

Satisfaction des jeunes

Le débat a porté longuement sur cette question.

Comment des jeunes peuvent-ils être satisfaits de leur projet ?

En premier lieu, le projet (grand jeu par exemple) fait participer des jeunes qui n'ont pas organisé. Le premier critère de satisfaction des organisateurs sera la réussite du projet : est-ce que les participants ont apprécié ? En second, est-ce que cette réussite a justifié l'organisation (et sa lourdeur !). Voici, certaines questions que l'anim peut avoir en tête avant d'intervenir. Soit en recentrant le projet afin que celui-ci ne soit trop lourd à gérer, soit en apportant des améliorations à celui-ci afin que le projet soit réussi pour tous les participants.

- **L'animateur a un rôle d'accompagnement.** La question de l'âge est bien sûr centrale, l'anim devant adapter son accompagnement à l'âge et à sa connaissance du public.
- **L'animateur a un rôle de bilan.** Comme expliqué dans le tableau, faire un retour sur la préparation et le déroulement peut aider à jeunes à améliorer leur organisation. L'anim fera attention à ne pas alourdir trop le fonctionnement. Les jeunes sont des vacanciers, pas des stagiaires BAFA !

Après avoir bien déblayer le terrain avec le premier cas, nous sommes partis sur un cas plus étendu.

CAS2 : 5-6 d'ados souhaitent organiser un camping pour le reste du groupe ados et « se charger de tout ».

Qui décide ? Qui fait ? Comment on délègue ?

La discussion a tourné principalement autour du cadre.

Tout d'abord, le rappel du cadre réglementaire : Il peut soit entraîner l'abandon du projet soit être source de réajustement. Par exemple, des ados qui aimeraient faire un feu à la Madine. Cela est interdit. Cela va peut être les pousser à chercher un autre endroit pour camper.

Dans ce genre de projet, la négociation a un rôle prédominant. Ici, l'anim ado joue un rôle d'intermédiaire entre les jeunes et le reste de l'équipe. Dans des projets

d'une plus faible ampleur, l'anim va pouvoir décider seul de la faisabilité du projet. Dans le cas d'un camping, la décision va être discutée en équipe.

Durant cette négociation, l'anim doit trouver l'équilibre entre la notion de confiance et celle de risque. En effet, la réussite d'un tel projet n'est pas anodine. D'un côté, l'anim va veiller à ce que les jeunes soient bien capables de faire ce qu'ils disent. Il va pouvoir les accompagner. Ce « contrôle » peut se faire simplement à l'oral et plus finement par essai. Exemple : « Tu me dis que t'as l'habitude de parler avec des intervenants ? Ok. Bonjour, je suis intervenant, qu'est ce que tu me dis au téléphone ? »

D'un autre côté, tout verrouiller serait stupide. Le degré de risque est aussi un degré d'intérêt. Si l'anim sait à 100% que le projet va pleinement réussir sur tous les aspects, quels intérêts ?

Le débat a terminé sur la répartition des tâches. Laisse-t-on les jeunes s'organiser eux-mêmes ou partage-t-on les tâches en fonction de notre connaissance du public ? La durée prévue pour la prep joue ici un rôle primordial.

Comme beaucoup des questions posées lors de cet atelier, il n'y a pas de réponse fixe. L'objectif est plus d'avoir des grilles de lecture et quelques questions clés pour pouvoir adapter ses décisions à la situation :

Quelles tâches je délègue ?

Quelles tâches j'ajuste pour qu'elle soit à la portée des participants ?

Quelles tâches, éventuellement, je fais moi-même ?

Quel contrôle dois-je avoir sur la tâche ?

Quand faut-il demander des comptes ?

Est-ce que je laisse faire dès le début ou je cadre dès le début ?

Quels risques d'erreurs et sur quel point je tolère ?

Par exemple, sur le camping, quel regard je porte au matos, à l'itinéraire, aux menus... ?